

„ pour briser le joug de l'enfer, & en ré-  
 „ tablir les esclaves dans la liberté des  
 „ enfans de Dieu „. Quelle idée se faire  
 de gens qui regrettent ces horreurs, qui maudissent & calomnient les hommes courageux qui les ont anéanties ? Si le choix des sacrificateurs avoit pu tomber sur ces censeurs iniques, & déjà à tant d'autres titres dangereux à la société, j'avoue que le zèle de Cortès eût manqué son objet.

La conquête du Pérou n'est point écrite par M<sup>r</sup>. B. avec la même exactitude que celle du Mexique. Au lieu de consulter Augustin de Zarate & d'autres écrivains dignes de foi, il paroît s'être tenu à ce que Garcilasso, Péruvien lui-même, tête foible & exaltée, a écrit de sa nation ; peut-être aussi que la *capucinade* académique des *Incas*, ou bien le portrait romanesque que Raynal trace du gouvernement de ces Caciques, a pour un moment détourné l'attention de l'auteur. Quoiqu'il en soit ; dans la vérité historique, Atabalipa n'étoit que le bâtard d'Huana Capac, & usurpa l'empire sur Huescar, qu'il fit massacrer. Pizarro allié de ce dernier aiant donné des inquiétudes très-fondées à l'assassin, celui-ci se rendit à Catamalca avec une troupe de domestiques qui avoient caché des armes sous leurs habits, dans le dessein de massacrer le général espagnol, auquel il avoit demandé une entrevue. Xerez, Zarate, Herrera rapportent ce fait d'une manière uniforme : mais hélas ! depuis que l'histoire du Pérou a été